

*Chère Paloma,
il faut que tu reviennes !
Il faut que tu m'aides à
l'appriivoiser,
Nina !*

LETTRES À UNE DISPARUE

d'après le roman épistolaire de
Véronique Massenot



Contact
Barbara Moreillon
moreillon@hotmail.fr
06 64 96 42 10



Public conseillé

À partir de 12 ans & tout public

Équipe sur scène et en tournée
2 comédiennes & 2 techniciens

Durée : 50 min

Jauge : 130 spectateurs

Dispositif en casque

Distribution

Mise en scène et dramaturgie
Barbara Moreillon

Interprétations
Sandrine Bestel, Juliette Carnat ou
Noëllie Maëll-Cleroy

Chorégraphie
Stéphane Fricous

Création lumière
Stéphane Cavanna

Création sonore
Brice Lelièvre

Partenaires

Théâtre de L'Usine
Éragny - lieu d'accueil de résidence

Nouvelle Scène Nationale
Cergy-Pontoise

Théâtre de la Vallée
Écouen

HIJOS - Paris
Association d'enfants de disparus
argentins - Campagne pour l'identité

Collectif Argentin pour la Mémoire

Là-Bas si j'y suis
Web-radio

Conseil départemental
du Val d'Oise

Synopsis

Lettres à une disparue,
un roman de Véronique Massenot
paru chez Hachette, dans la collection
Le Livre de Poche Jeunesse (1998-2018)

Deux personnages sur le plateau :
Mélina et Nina, la grand-mère
et sa petite-fille

*Lettres à une disparue
est une histoire de femmes.*

Mélina, Paloma et Nina.
Trois générations.

Sous la dictature, Mélina, la grand-mère, n'a plus que l'espace de ses lettres pour communiquer avec sa fille, Paloma, enlevée par la milice.

Une correspondance vouée au silence, mais qui cherche des réponses envers et contre tout.

Un moment de suspension dans un pays en pleine répression.

Cette parole se veut libératrice... Hélas, Paloma ne reviendra pas. Et Nina, la petite-fille de Mélina, disparue elle aussi, devient son seul espoir.

À force de mots déposés sur ce « joli papier blanc », la grand-mère va oser se lancer dans une quête aux allures d'enquête : elle doit retrouver Nina, sans doute adoptée par des proches du régime.

Pour tout recommencer. Restaurer la vérité, et reprendre goût à la vie.

Mais... comment « faire son deuil » d'une « disparue », dont les assassins restent impunis ? Pour Mélina, comme pour Nina, il faudra trouver sa place.

Une fois le procès gagné, rétablissant la filiation et ordonnant le retour de Nina dans la maison familiale, une longue reconstruction du passé commence. Douleur, difficile.

Alors, les lettres de Mélina deviennent des appels aux secours. Comment sa fille s'y prendrait-elle ? Son absence est plus cruelle que jamais.

Ce sera finalement Nina, qui apprivoisera sa grand-mère et lui permettra de trouver un peu d'apaisement...

À la mort de Mélina, Nina découvre ce trésor : les lettres d'une mère à sa fille.

Héritage d'une grand-mère à sa petite-fille.

Nina écrira la dernière. La lettre d'une fille à sa mère, Paloma. Pleine d'interrogations, et de reconnaissance. Plaçant ainsi la dernière pièce du puzzle familial.

Par ses mots, vifs et tendres, Nina finit de renouer le lien entre ces trois femmes. Ce lien puissant, que la dictature n'aura pu briser.

Contact
Barbara Moreillon
moreillon@hotmail.fr
06 64 96 42 10

Pourquoi ce texte ?



Elle me confiait, après l'expérience émouvante d'une lecture avec Laurence Côte au Festival de la Correspondance de Grignan, son désir grandissant d'amener ce texte sur scène, 20 ans après sa parution ; je lui racontais la création de ma compagnie de théâtre, mes hésitations et lui offrais mon regard sur ce texte.

Une histoire de rencontres...

J'ai découvert ce roman épistolaire jeunesse il y a une dizaine d'années. *Lettres à une disparue* est venu se loger dans une émotion toute particulière, une révélation intime.

« J'ai tout gardé...
Je sors les vieilles valises
et déplie les affaires.
Nina vérifie tout,
recherche ses souvenirs,
les plus lointains,
les plus abstraits,
ceux qui demeurent enfouis
au plus profond d'elle-même.
Moi j'essaie d'oublier... ».

Au printemps, l'année dernière, je rencontrais **Véronique Massenet**, invitée dans cet ancien collège d'il y a dix ans, alors qu'elle expliquait à des élèves de troisième sa démarche d'écriture, sa source d'inspiration, ces femmes argentines enlevées sous la dictature de Videla, ces adoptions forcées par les cadres du régime.

Contact
Barbara Moreillon
moreillon@hotmail.fr
06 64 96 42 10

Même émotion sensible partagée dans cette classe.

Nous avons échangé, et ri beaucoup de ces fils tendus qui poussent des êtres à se trouver.

Dans ce partage d'expériences, deux volontés fortes se rencontraient, créant aussitôt l'envie de nous rallier dans ce projet commun.

... et de trajectoire.

Aussi les deux formes que j'envisage, l'une au plateau et l'autre en classe sont deux facettes qui me correspondent pleinement.

Une pièce en direction du jeune public, soulevant des questions essentielles comme celle de l'héritage, de la communication intergénérationnelle, mettant en relief, et en action, des voix de femmes dans un dispositif en casque propre à interroger le lieu de la classe.

L'espace vital au témoignage qu'est celui de la voix.

Barbara Moreillon
Directrice artistique

Note d'intention

par Barbara Moreillon
Directrice artistique



Cher lecteur,

« Aujourd'hui, je me suis
levée tôt. Il faisait nuit encore. »

Je me propose de t'accompagner, de te guider dans cette découverte, pas à pas, en douceur, comme le feraient destinataire et destinataire d'une seule et longue lettre, unis par ce pacte, dans le secret de leur correspondance privée.

DE QUOI EST-IL QUESTION ?

D'une écriture épistolaire. D'une grand-mère. D'une petite-fille à retrouver. De lettres à une « disparue ». **De jeune public.** De manque. De transmission. De paroles. **De femmes et de leurs forces.** De message à faire parvenir. D'adresses. D'espaces de liberté au sein d'un pays soumis à la dictature. Des rôles du théâtre. De douleur. D'amour. D'être ensemble.

UNE HISTOIRE DE FEMMES.

Mélina, Paloma, Nina. Trois générations de femmes. Mélina, la grand-mère, n'a plus que l'espace de ses lettres pour communiquer avec Paloma, sa fille, enlevée par la milice... et qui ne revient pas. Nina, la petite-fille, « disparue » elle aussi, reste le seul espoir. De retour à la vie, de lien renoué. **De place intime, à trouver.**

Nous sommes six dans cette aventure : l'auteure **Véronique Massenot**, la comédienne **Sandrine Bestel**, **Juliette Carnat** et **Noëllie Cleroy**, deux jeunes

filles dans la poursuite de leurs études théâtrales, un danseur chorégraphe, **Stéphane Fricous**, qui dessine avec elles le langage corporel de Nina, et moi-même pour la mise en scène.

UNE RÉÉCRITURE SCÉNIQUE.

Une écriture dans et par le plateau, *intus et in cute*, une écriture du corps. L'enjeu est de passer par le plateau pour transformer ce long monologue de lettres qui restent sans réponse en **une pluralité de voix et de corps féminins**. Permettre à l'espace scénique de libérer des paroles, des voix sourdes de l'implicite.

Rendre la proximité présente, emprunter la voix de l'intime.

Laisse-moi t'installer dans un voyage sensoriel, initié par la voix de Mélina. L'écriture scénique repose sur un dispositif : **un casque pour chaque spectateur tout au long de la représentation.**

Le texte se dépose au creux de l'oreille.

Les mots de Mélina viennent au plus proche de toi. L'écoute sensible de l'intime : une proposition d'humain à humain.

Le théâtre est ce qui me touche, m'interpelle, me déplace. En isolant l'un de tes sens, en le plaçant dans l'interstice des silences de Mélina, j'espère développer tous les autres, les démultiplier.

Contact
Barbara Moreillon
moreillon@hotmail.fr
06 64 96 42 10

Note d'intention



dictature argentine se font entendre.
Un vécu authentique vient se mêler à
la fiction. Des voix qui s'entremêlent.

Ainsi la voix de Mélina t'appelle,
t'interpelle.

« Chère Paloma, Il faut que tu
reviennes ! Il faut que tu m'aides à
l'appriivoiser, Nina ! (...) Petite poupée
perdue, posée là sur un banc dans
cette salle sans fenêtre. Petite poupée
de chair, de sentiments... »

Le récit est maintenu par ce fil, tendu
et fragile, de la seule écoute de la voix.
Je dissocie à cet instant l'audible de la
vue et propose, au plateau, **Nina dans
une danse.**

Les sens se répondent, s'articulent par
la dissociation. Grâce à ce dispositif,
je rends visible ce qui appartient
à l'intime, je crée **l'espace de la
confiance.** Dans le collectif, le public,
j'instaure une relation duelle. Mélina
et toi. Des secrets qui sont délivrés.

**Être à l'écoute : entendre et se sentir
concerné.** Dans un jeu des bruits, de
ce qui est perceptible et qui permet
la projection mentale. Bruits de
papiers, dans le flot des lettres, et rires
d'enfants. Bruits de pas, métronomes
et vent. Bruits de respiration et ville.
Exacerber ce sens qui nous fait défaut
aujourd'hui, dans cette société de
l'image.

Des témoignages, des voix qui
appartiennent à cette réalité de la

Les premières ondes que tu captes sont
celles de la radio. Une émission, un
reportage : « **Là-bas, si j'y suis** » et
la voix de Daniel Mermet. Morceaux
choisis qui évoquent indéniablement
la source d'inspiration de Véronique
Massenot.

Revenir à la source. Plonger ainsi
dans ce même processus d'écriture.
Te permettre de sentir le point zéro
de l'écriture, de la création. Là où
tout est encore possible. Là où tout se
cache encore. Dans le silence d'une
inspiration.

« **Alors, peu à peu, doucement,
sur la pointe des pieds,
l'espoir s'en est allé.
Plus de mots qui apaisent,
puis plus de mots du tout.
Le désespoir est muet.** »

Je te propose de t'arrêter, le temps
de cette représentation. T'arrêter et
entendre. T'entendre penser.



Contact
Barbara Moreillon
moreillon@hotmail.fr
06 64 96 42 10

Note d'intention

Une esthétique poétique de l'expérience, un rythme enlevé.

Huit lettres de Mélina et une dernière de Nina parcourent le roman de Véronique Massenot.

Quatre mouvements se dessinent dans la pièce.

Une première parole, hésitante, fragile, troublante... d'une mère qui combat l'absence et la mort en s'adressant à sa fille.

Une parole en actes, vivifiante, revitalisante, enivrante... d'une rencontre impossible entre Mélina et cette petite-fille, qui a oublié son prénom : Nina.

Une troisième parole, désemparée, affaiblie, lasse... d'une femme qui cherche désespérément sa place dans la reconstruction familiale.

Une dernière parole enfin, celle de l'inattendue. Celle de Nina, qui crée les derniers ponts manquants. Du mouvement de la vie qui reprend.

En moins d'une heure, tout devra être dit.

Les deux comédiennes ont chacune leurs espaces, à la fois proches... et « intouchables ».

Celui de Mélina, sa solitude. Celui de Nina, son innocente légèreté.

Deux rythmes différents. Celui de Mélina : englué, saccadé de retours en arrière, de vie au passé, maladroit et courageux. Celui de Nina : au contraire, envolé, impétueux, décidé ou imaginaire.

Elles ne parlent pas le même langage. Si Nina est « chorégraphique » dans

le corps... Mélina, quant à elle, a des réminiscences des mouvements de sa vie, de cette légèreté ancienne, disparue avec sa fille, de ces élans qui s'arrêtent net.

Des moments, fugaces, de rencontres entre elles te guideront dans la temporalité de la pièce. Souvenirs et solitudes partagés. **Une alternance de deux respirations qui parfois se rejoignent et s'accordent.**

La mise en tension viendra de cette possible rencontre.



Contact
Barbara Moreillon
moreillon@hotmail.fr
06 64 96 42 10

Note d'intention

Une poétique de la répétition.

Les mêmes mots, qui reviennent inlassablement. Le rituel rassurant de Mélina, opposé à l'incontrôlable silence de Nina. Des mots face aux gestes.

« Ils l'ont enlevée, interrogée, mais
comme elle refuse de parler,
ils la gardent en prison.
Je me répétais cela jour et nuit.
Pour me rassurer.
Ne pas devenir folle. »

Au plateau, quelques feuilles comme des témoignages gisants, des paroles de la terre, des lettres pour les morts. Voilà l'univers souterrain de Mélina, celui dans lequel elle se prend les pieds.

Nina, elle, se confronte à la nudité du plateau, débarrassé de tout ce qui guide, qui dicte et trace un chemin. Elle a cette liberté de mouvement et l'espace s'ouvre avec elle.

Ces deux situations « funambules » te mèneront à la frontière, si mince, qui sépare ces deux femmes de la folie.

S'appuyer sur une trajectoire : dedans / dehors.

Des sens exacerbés. Aller creuser, fouiller dans ce qui nous habite. Un travail au plus proche du corps et la **parole qui va se chercher au-dedans**. Le point de départ est toujours la sensation des comédiennes. De l'extérieur vers l'intérieur. Permettant l'interstice, la **mise en corps de ce qui est figé sur le papier**.

Des espaces de vie pour ce spectacle.

Les as-tu déjà vus ? Ces jeunes, dans les espaces publics. **Casque vissé sur**

les oreilles. Se coupant du monde qui les entoure. Intériorisant. Se saoulant de musique. S'arrachant au quotidien.

Deux formes de représentation. L'une à offrir **au plateau**, l'autre dans les salles de classes. Il nous faut atteindre ces jeunes, ces Nina dans leur quotidien. **Leur permettre cette rencontre avec eux-mêmes** dans le lieu de l'école. Encourager cette transmission, cet héritage, cette écoute. Le dispositif casqué nous permet de parler le même langage qu'eux.

La transgression de l'interdit.

Mettez vos casques pour écouter en classe.

Chacun pour soi dans un chœur. Chacun vers soi, avec l'autre. L'enjeu est d'observer ce qui se dépose, dans l'espace serré de la classe.

Il est question d'établir / de rétablir la communication entre générations.

De resserrer les liens, qui se distordent avec le temps et dans les espaces de nos vies. De se rapprocher, d'effleurer cette rencontre et de la questionner.

Quel héritage pour nos enfants ?

Ce qui se transmet, ce qui se dit, ce qui s'échange. Cette forme plus légère et itinérante sera proposée dans les établissements scolaires et jouée dans l'espace quotidien de la classe. Là encore, dedans-dehors.

Faire en sorte que la lettre arrive à tous ses destinataires.

Contact
Barbara Moreillon
moreillon@hotmail.fr
06 64 96 42 10

Extraits

« Tantôt l'espoir est là, me tient,
tenace. Tu n'es pas morte,
je m'en convaincs.
Les yeux fermés,
je t'entends m'appeler.
Tantôt il s'en va.
S'évanouit brusquement. Silence...
Plus de combat, plus la peine.
Ta voix s'est tue. »

« Tu imagines, Paloma,
ta jolie petite Nina... Vivante !
Et prisonnière.
Quelque part dans cette ville.
Gardée, trompée,
par l'un de ces affreux vampires. »

« Il faut te laisser reposer, dans la
lumière pâle de nos souvenirs,
et se battre corps et âme
pour te rendre ta fille. »

« Cette lettre est un appel.
J'ai cru que Nina te remplacerait.
Comme dans la vie d'avant.
Je me suis trompée, Paloma.
Nina n'est pas ma fille. Et toi, ma jolie
colombe envolée, tu restes là, qui
nous sépares, qui nous relies.
Ton absence et ton souvenir... »

Contact
Barbara Moreillon
moreillon@hotmail.fr
06 64 96 42 10



Autour du roman

Prix littéraires

1998 Prix La Magie des Mots (1er roman toutes catégories)

1999 Prix Sorcières des Librairies Jeunesse (2nd roman ado)

Prix des Jeunes Lecteurs du Mans et de la Sarthe (3ème roman)

2000 Gaillard d'Or des Collégiens de la Ville de Brive (1er roman)

Critiques

« Un livre de chair et de sang. » / **Le Magazine Littéraire**

« Un roman épistolaire poignant qui dénonce les atrocités, les tortures, les disparitions, toutes ces violations des droits de l'homme qui sont pain quotidien dans les régimes dictatoriaux. Une tragédie familiale écrite avec force, justesse et réalisme. » / **Citrouille**

« Finesse de la psychologie, simplicité de l'écriture, vérité historique et, hélas, encore d'actualité, rendent ce témoignage sur la barbarie tout à fait saisissant. » / **Notes Bibliographiques**

« Véronique Massenet évite avec bonheur et simplicité l'écueil de l'effusion. Seul compte le souci de la vie contre la bête immonde. Au fond, il est bon que ces lettres, adressées à tous, soient publiées dans une collection "jeunesse". Pour demain, et plus. » / **Encres Vagabondes**

« Jamais rien de grandiloquent, mais l'expression nue du sentiment maternel accompagnée de l'énergie du désespoir. » / **Nous Voulons Lire !**

« Un livre fort sur une histoire récente qui est une plaie toujours ouverte. » / **La revue des livres pour enfants**

« Comme Melina, Véronique Massenet tourne son regard vers la vie. Son livre, aussi grave soit-il, porte un formidable message d'espoir. Au-delà du politique, elle privilégie l'humain. Au-delà de la souffrance, parle une langue universelle, intime. » / **Le Progrès**

« Il n'y a pas d'âge pour lire ces lettres. » / **Titres en Têtes** (Québec)

« C'est un roman épistolaire poignant. Pour ne pas oublier que cela existe encore aujourd'hui. Mieux qu'une leçon sur les Droits de l'homme, ou en complément. » / **Livres-Jeunesse.net**

Adaptations et lectures

En 2000 à Toucy (Bourgogne) par la Cie de l'Escampette, mise en scène de **Claude Féron**, musique de Jorge Milchberg.

En 2002 à Montréal (Québec) mise en espace et en voix de **Marie-Louise Leblanc**, avec **Markita Boies** et **Catherine Ruel**, musique de Victor Jara.

En 2002 à Thionville (Lorraine) mise en voix de **Stéphanie Loïk**, pour les 10 ans du Théâtre National de Lorraine.

En 2005 à L'Assomption (Québec), reprise de son spectacle de 2002 par **Marie-Louise Leblanc**, au FAIT (Festival Annuel d'Innovation Théâtrale).

En 2017 à Grignan (Drôme) au Festival de la Correspondance, lecture-dialogue de **Laurence Côte** et **Véronique Massenet**.

Contact
Barbara Moreillon
moreillon@hotmail.fr
06 64 96 42 10

*Petite poupée perdue,
posée là sur un banc dans
cette salle sans fenêtre.
Petite poupée de chair,
de sentiments...*



la Compagnie



Elle naît en 2011 et rassemble d'abord des adultes amateurs de théâtre dans une création écrite et mise en scène par Barbara Moreillon : « Allant vers », qui se produira sur une péniche de Conflans-Sainte-Honorine en 2012.

En 2013 elle se donne pour objectif de permettre à des jeunes défavorisés d'avoir accès à la pratique théâtrale et l'expression corporelle.

Depuis 2015, la compagnie exerce ses activités à Visages du Monde en étroite collaboration avec la maison de quartier de Cergy-le-Haut.

Des stages durant les vacances scolaires permettent l'exploration de différentes thématiques (« Moi et les autres, me connaître pour se connaître »), des parcours de spectateurs en partenariat avec les salles de proximité

(L'Apostrophe, le Théâtre de l'Usine) et des ateliers hebdomadaires rassemblant adultes et adolescents dirigés par Barbara Moreillon donnent lieu à des productions : « Annie Ernaux ou Je est un autre », « Le Cercle des illusionnistes » d'Alexis Michalik, « Le petit chaperon rouge » de Joël Pommerat.

Depuis 7 ans, dans une dynamique sociale, éducative et culturelle, la compagnie veille à la qualité et à la communication intergénérationnelle dans ses projets artistiques.

La création de « Lettres à une disparue » s'inscrit dans cette continuité, propre à l'esprit de la Compagnie, et permet à Juliette Carnat et Noëllie Cleroy de poursuivre leur formation au sein d'un projet professionnel.

Contact
Barbara Moreillon
moreillon@hotmail.fr
06 64 96 42 10



l'Equipe



Véronique Massenot
Auteure

*20 ans que ce roman vit sa vie...
La mémoire douloureuse qu'il porte
mérite d'être incarnée sur scène.*



Il était une fois une petite fille, née en 1970, dans un milieu ouvert à tous les arts : musique, peinture, création littéraire... Après 7 ans d'expérience (désastreuse) au clavier du piano familial, elle passe à celui de la machine à écrire puis de l'ordinateur : c'est mieux pour tout le monde ! (Par ailleurs, ses pinceaux ne sont jamais très loin...)

À 18 ans, elle entreprend des études d'Histoire de l'Art à La Sorbonne et, à 22, entre au service de documentation du Musée d'Orsay. Elle en a 27 lorsque son premier roman - ces « Lettres à une disparue » écrites sous le coup de l'émotion après l'écoute d'un reportage radiophonique - est publié au Livre de Poche Jeunesse. Très vite remarqué, puis recommandé par l'Éducation Nationale, il se vendra à plus de 350 000 exemplaires.

Pendant 10 ans, elle travaille plusieurs styles et différents formats. En 1999, elle participe à l'écriture d'un polar collectif et son second roman, « Le Journal de Soliman », reçoit le Prix du Ministère de la Jeunesse en 2002. Auteure de nombreux textes d'albums publiés par Flammarion et Gautier-Languereau (entre autres éditeurs) ou dans la presse Jeunesse (Bayard, Fleurus, Milan), elle rencontre ses lecteurs au gré des invitations en classe, en librairie, en médiathèque, dans les salons ou les festivals.

À partir de 2008, son parcours s'ouvre encore à de nouveaux horizons. Elle écrit désormais pour la collection « Pont des Arts » (Élan Vert / CANOPÉ) en s'inspirant d'œuvres de Chagall, Hokusai, Picasso... et propose des animations littéraires et artistiques (ateliers d'écriture, d'art postal ou de carnets de voyage) en Métropole, en France d'Outre-mer (Mayotte, La Réunion, Saint-Pierre-et-Miquelon) et à l'étranger (Madagascar, Palestine, États-Unis).

Chez elle, on dit qu'elle a le « virus de la bougeotte » : c'est parce qu'elle est curieuse de tout. Des autres et de leurs expériences de vie, leur histoire, leurs espoirs. Elle voyage pour les rencontres, échange pour apprendre et transmettre. La mémoire, l'écoute, les liens, à tisser ou renouer... voilà depuis 20 ans l'essence de son travail, déjà au cœur de ce premier texte.

En juillet 2017, le Festival de la Correspondance l'invite à Grignan. Elle choisit Laurence Côte pour inventer un dialogue sensible avec son texte. Un moment fort, qui lui donne l'envie de porter ces « Lettres » plus loin encore. Jusque sur un plateau de théâtre, jusqu'au creux de l'oreille de chaque spectateur...

Contact
Barbara Moreillon
moreillon@hotmail.fr
06 64 96 42 10



Barbara Moreillon
Dramaturge & metteure en scène

l'équipe

*Je veux donner à ce texte
l'espace, l'écoute et les corps
qu'il m'évoque.*

Enseignante de Lettres modernes et Théâtre depuis 2005, Barbara Moreillon a tissé des liens étroits entre l'enseignement et les activités artistiques et culturelles.

Formée au sein d'un cursus de Lettres modernes à l'Université de Cergy-Pontoise, elle suit l'unité d'enseignement Théâtre avec Mathieu Loiseau et participe au cours d'art dramatique à L'Apostrophe, Scène nationale de Cergy-Pontoise avec Jean-Paul Rouvrais.

Diplômée d'une maîtrise de Lettres modernes (auteure du mémoire « Bernard-Marie Koltès, un théâtre de paradoxes ou la magie des contraires »), elle s'emploie à transmettre avec et par la pratique théâtrale.

Elle crée la Cie L'Arbre Océan en 2011. Avec la Cie La Nouvelle Éloïse, elle est dramaturge dans « Les Enfants » d'Edward Bond présenté au Théâtre 95 en 2013.

Responsable de nombreux ateliers artistiques et résidences en collège et en lycée, elle collabore avec beaucoup d'artistes : comédiens, metteurs en scène, marionnettistes ou chorégraphes tels que Bruno Ladet, Sandrine Bestel, Giovanni Vitello, Stéphanie Swartzbrod, Virginie Castelli, Louis Fortier, Stéphane Fricous, Jean-Paul Rouvrais, Cyril Dubreuil, Bruno Fleury...

C'est nourrie de toutes ces rencontres, qu'elle suit l'atelier annuel de dramaturgie au Théâtre des Amandiers de Nanterre de 2007 à 2009 et se construit autour d'une formation professionnelle artistique de 2007 à 2016. Ainsi explore-t-elle tour à tour Dario Fo et la formation du clown, le travail du conteur avec Sonia Koskas, la dramaturgie d'Eugène O'Neill ou encore la lecture du mot en compagnie de Jeanne Champagne.

Désormais conseillère technique au pôle pédagogique artistique et culturel de l'Inspection académique du Val-d'Oise, elle défend les projets artistiques et culturels à l'école.

Plaisir du mot et passion du plateau l'animent. Véronique Massenot fait appel à elle pour la mise en scène de « Lettres à une disparue ».

Contact
Barbara Moreillon
moreillon@hotmail.fr
06 64 96 42 10

l'équipe

J'ai envie de défendre ce texte.



Sandrine Bestel
Comédienne

Sandrine Bestel a une trentaine de pièces à son actif.

Au sein de la Cie du petit Tulle, dont elle est membre fondateur, elle joue Nour dans « Traversée » d'Estelle Savasta et interprète le rôle de Leviva dans « Une laborieuse entreprise » d'Hanokh Levin, mis en scène par Patricia Thévenet.

Elle est aussi co-auteure de « Histoire d'Elles » avec Mathieu Uhl, qui remporte un franc succès lors du Off du Festival d'Avignon en 2004.

En grande admiratrice de Philippe Dorin, elle défend « Le jour de la fabrication des yeux », « Les petites sœurs », « Les petits châteaux » et plus récemment « Le diable n'aura pas le dernier mot » à ses côtés, sous la houlette de Sylviane Fortuny, au sein de la Cie Pour Ainsi Dire.

Des rôles de femmes parfois fortes, Molly dans « Le Premier » d'Horowitz,

dans leur fragilité ou proches de la folie lui collent à la peau, comme la mère dans « Les Enfants » d'Edward Bond ou la rescapée dans « Cendres sur les mains » de Laurent Gaudé, qu'elle jouera au sein de la Cie La Nouvelle Eloïse.

Formée à l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne, elle dirige de nombreux ateliers de pratique théâtrale et de lecture à voix haute en milieu scolaire et extrascolaire.

Au cinéma, elle apparait dans un long métrage de Gilles Marchand, « Qui a tué Bambi ? », ainsi que dans « PJ » de Gérard Vergez et dernièrement tourne pour Malik Chibane aux côtés de son fils, Baptiste Uhl, dans « Les Enfants de la chance ».

Elle découvre « Lettres à une disparue » dans un train et, depuis, souhaite défendre ce texte.



Noëllie Maëll-Cleroy
Étudiante

Durant ses études, Noëllie Maëll-Cleroy découvre la pratique théâtrale en milieu scolaire.

En 2012, elle suit un atelier de théâtre avec Barbara Moreillon et Bruno Ladet, comédien et metteur en scène de la compagnie « La Nouvelle Eloïse ».

Elle incarne plusieurs rôles, notamment celui de John dans « Peter Pan » d'Irina Brook.

Elle joue dans « Les Enfants » d'Edward Bond, en 2013, au Théâtre 95. Elle poursuit ensuite ses expériences théâtrales au sein du Conservatoire à rayonnement régional de Cergy.

En 2018, elle passe son Baccalauréat Littéraire option Théâtre.

Afin de continuer sa formation, elle se lance dans l'aventure de « Lettres à une disparue ».

*Un rôle plein de légèreté :
j'ai hâte d'en faire partager
les couleurs...*

Contact
Barbara Moreillon
moreillon@hotmail.fr
06 64 96 42 10



*Mina, c'est la blessure du passé
qui laisse entrer la lumière.*

Juliette Carnat
Étudiante

l'équipe

Passionnée par le milieu artistique depuis toute petite, elle participe en 2012 à la création du spectacle « Sœurs, je ne sais pas quoi frères », écrit par Philippe Dorin et mis en scène par Sylviane Fortuny.

Son goût prononcé pour le théâtre s'affirme et elle suivra les ateliers du Studio Théâtre d'Asnières : elle jouera Fanny dans « Marius » de Pagnol et Pace Creagan dans « Au pont de Pope Lick » de Wallace en 2017. Elle suit les cours d'art dramatique de la Cie de la Mandarine Blanche, à l'espace Jacques Prévert, à Aulnay-sous-Bois où elle joue « Antigone » d'Anouilh en 2018.

Depuis juin 2017, avec « Alice Pour le Moment » de Sylvain Levey, elle

travaille le rôle d'une adolescente chilienne, réfugiée politique, qui pèrigrine à travers la France au gré des postes que son père obtient.

Par ailleurs, depuis 10 ans, elle pratique la danse classique, le modern-jazz et, récemment, s'essaie au flamenco. Elle suit des cours de piano, de guitare, et s'intéresse au cinéma, tant du point de vue de la réalisation que du jeu.

Actuellement lycéenne, le projet « Lettres à une disparue » lui permet d'approfondir son parcours théâtral.

*Un challenge,
un message...
J'aime!*

Stéphane Fricous
Danseur & Chorégraphe



Danseur autodidacte averti, il débute sa carrière dans la rue et sur les quais de gares de la banlieue parisienne, dans le milieu des années 80.

Il intègre différentes compagnies internationales telles que Trafic de Styles, Frank II Louise, ou encore Kafig.

Il aura la chance de collaborer avec différents chorégraphes comme Redha, Stéphanie Nataf, Mourad Merzouki ou Pop'n Taco (chorégraphe de Michaël Jackson).

Stéphane Fricous enseigne la danse hip-hop et chorégraphie des spectacles depuis plus d'une vingtaine d'années

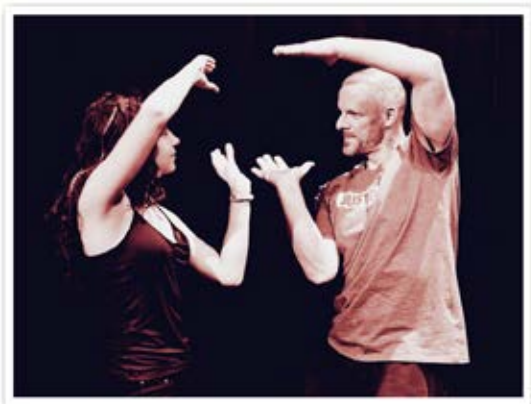
en milieu amateur, associatif, institutionnel et professionnel.

Ces différentes collaborations, en Europe et aux États-Unis, avec ces différents danseurs et chorégraphes de renommées internationales, lui ont permis de développer une expérience, un regard à la fois critique et ouvert sur le monde et ses différentes cultures.

Directeur artistique de H² Squad depuis 2005, il expérimente à partir de 2013 d'autres disciplines tel que le Parkour ou les sports de glisse, alimentant son esprit créatif.

Contact
Barbara Moreillon
moreillon@hotmail.fr
06 64 96 42 10

Autour du spectacle



en casque... autant de thématiques pouvant être abordées en construction avec les enseignants.

L'équipe de « Lettres à une disparue » met à disposition ses différentes compétences auprès des adolescents.

Une exposition

Avant la représentation

Des rencontres autour de l'écriture et/ou de la lecture à voix haute, avec **Véronique Massenot** et **Barbara Moreillon**.

Des ateliers de sensibilisation à la pratique théâtrale avec la comédienne **Sandrine Bestel** et/ou à l'expression corporelle avec le danseur chorégraphe **Stéphane Fricous**.

Par ailleurs, l'association **HIJOS-Paris**, partenaire du spectacle, propose aux théâtres et aux établissements scolaires l'exposition « Les Petits-enfants des Grands-mères de la place de Mai ». Réalisée à partir de clichés d'Alejandro Reynoso, celle-ci retrace les 40 années de lutte de ces femmes, dont l'objectif est de retrouver les enfants volés par la dictature militaire, en Argentine, et les rendre à leurs familles légitimes. Des rencontres sont également possibles.

Après la représentation

Des rencontres et des échanges sur la genèse du texte, l'écriture épistolaire, les messages délivrés par la pièce, l'histoire de la dictature en Argentine, les témoignages réels que l'on entend dans le spectacle (extraits du documentaire « Nietos, identidad y memoria » de Benjamín Avila), le mélange fiction et réalité, la parole des femmes, le travail d'adaptation, les choix de mise en scène, la communication intergénérationnelle ou le dispositif

Contact
Barbara Moreillon
moreillon@hotmail.fr
06 64 96 42 10



Où et Quand



THÉÂTRE DE L'USINE

Éragny-sur-Oise
Lieu de résidence

4 représentations
du 16 au 19 avril 2019



NOUVELLE SCÈNE NATIONALE

Cergy-Pontoise

3 représentations
les 10 & 11 janvier 2019
1 représentation le 19 avril 2019



THEÂTRE DE LA VALLÉE

Écouen
1 représentation le 12 avril 2019



Contact
Barbara Moreillon
moreillon@hotmail.fr
06 64 96 42 10

Cherchez la lune

...
ne tient, tenace
convaincs. J
m'appeler.
moins,
non,
as. Te c.
Pa

